

LA GALERIE DINA VIERNY AU SALON DU DESSIN

22.03.2023 - 27.03.2023

La galerie Dina Vierny est heureuse d'annoncer sa première participation au Salon du Dessin ! À cette occasion, elle mettra à l'honneur une sélection de dessins réalisés par de grands maîtres modernes tels que Maillol, Matisse ou Foujita mais présentera également des artistes plus contemporains tels que Robert Couturier, Michel Haas ou Ra'anan Levy.

Liste des artistes exposés :

Robert Couturier
Otto Dix
Raoul Dufy
Léonard-Tsuguharu Foujita
Michel Haas
Jules Pascin
Ra'anan Levy
Aristide Maillol
Henri Matisse
Suzanne Valadon
Cornelis Zitman



Henri Matisse, *Autoportrait à la cigarette*, 1947, Crayon sur papier, 39 x 28 cm

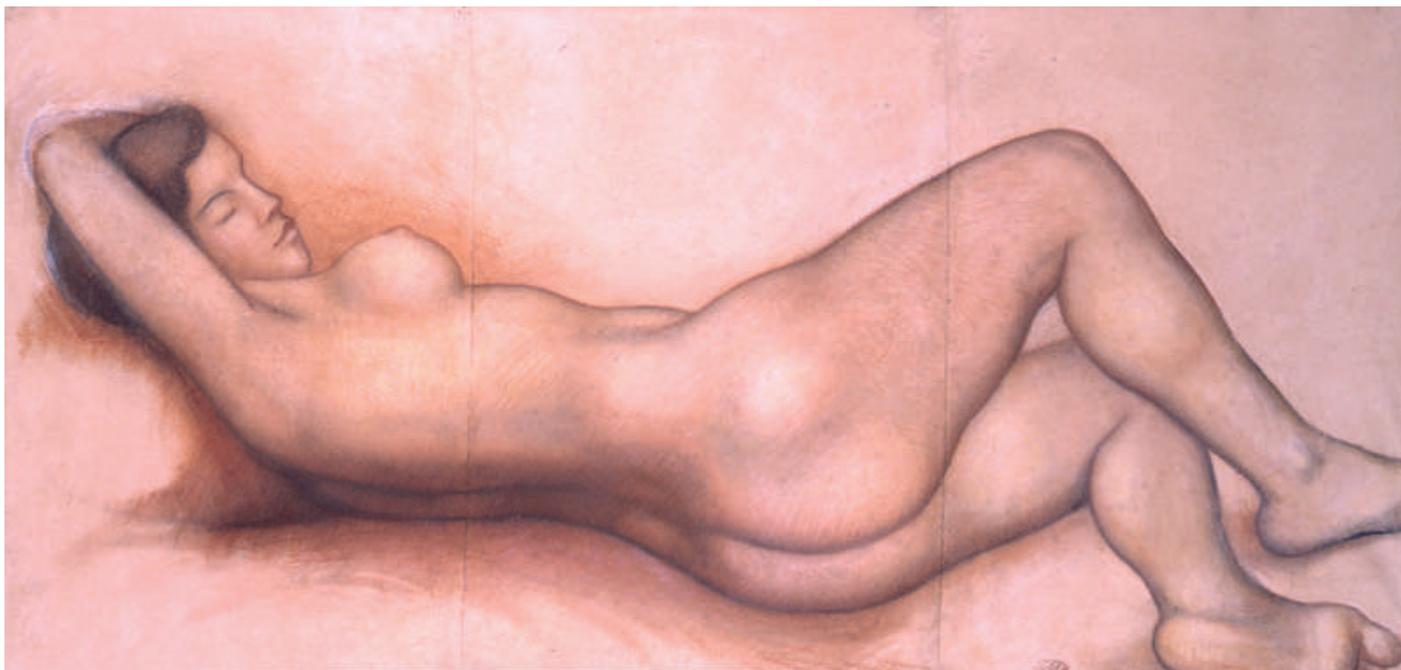
La sélection comprend ce bel **Autoportrait à la cigarette d'Henri Matisse**, daté de juillet 1947. L'artiste se représente ici en quelques traits et marque ainsi les formes caractéristiques de son visage, telle une caricature. Cet autoportrait arrive tardivement dans la vie de Matisse, lorsqu'il se trouve dans sa soixante dix-septième année. Matisse n'a cessé de chercher une formule permettant de retranscrire de façon condensée les caractéristiques distinctives de son modèle. L'aboutissement de cette démarche pourrait être vue dans la série des *Masques au pinceau* de 1952. Il évoque en 1945 l'importance que le portrait a pour lui : « Ce qui m'intéresse le plus, ce n'est ni la nature morte, ni le paysage, c'est la figure. C'est elle qui me permet le mieux d'exprimer le sentiment pour ainsi dire religieux que je possède de la vie ».



Ra'anan Levy, *Marteau sur l'oreiller II*, 2000, Gouache sur papier, 80 x 110 cm

Marteau sur l'oreiller II de Ra'anan Levy, daté de 2000, sera également présenté sur notre stand. L'artiste, pourtant habitué aux séries, n'a réalisé que très peu d'œuvres de ce motif. Le cadrage serré sur l'objet guide notre regard vers le marteau venant s'enfoncer dans le rembourrage de l'oreiller. Le marteau, associé à la force et à la violence, vient donc côtoyer l'oreiller, symbole d'abandon et de douceur. Combinés, ils créent un sentiment déroutant chez le spectateur, insufflant une « inquiétante étrangeté » freudienne. Cette impression se voit renforcée par les teintes sombres qui composent la scène, ponctuées par une mince touche de violet.

***Dina allongée* d'Aristide Maillol (1938)** est un des plus beaux exemples de grands dessins réalisés par l'artiste, qui sont extrêmement rares. Rencontrée en 1934, Dina Vierny est le modèle que Maillol a attendu toute sa vie. Elle donnera toute son énergie pour assurer la reconnaissance du maître et créera en 1995 le Musée Maillol pour assurer sa postérité. À sa rencontre, Maillol reprend ses pinceaux longtemps délaissés, et ses travaux - dessins comme sculptures - adoptent un format plus important. Les formes généreuses de Dina incarnent le canon esthétique que Maillol cherche à retranscrire dans son art depuis le début de sa carrière. Il ne cherche pas à définir les traits du visage ni à représenter les bras. L'accent est porté sur les jambes, le bassin et le torse. Ce qui l'intéresse, c'est le travail des volumes. Il délaisse alors le contour au profit de la forme. L'utilisation de la sanguine, quant à elle, révèle les sensations de la chair, rendant ce corps sensuel, et presque palpable.



Aristide Maillol, *Dina allongée*, 1938, Sanguine et fusain rehaussé de craie sur papier, 64 x 133 cm

SALON DU DESSIN
Du 22 mars au 27 mars 2023
Palais Brongniart, Place de la Bourse
75002 Paris
Stand n° 7